

Singulière histoire.

C'était au bon temps du roi Louis XV.

Monsieur X. bonnetier, soupçonnait sa femme, à tort. Il avait même constaté quelquefois derrière les jupes de madame X, sur les promenades publiques, la présence d'un habit brodé et d'une épée en verrouil! Monsieur X. eut alors une idée très-malheureuse: il voulut tuer sa moitié.

Beaucoup de gens dans cette occurrence, tuent l'amar! lui préférant tuer la femme, estimant que la vivisection se fait d'autant plus facilement que le sujet offre moins de résistance.

Donc un jour, armé d'un couteau, il se mit à suivre sa femme, espérant la surprendre "flagrante delicto." A travers Paris il s'en fut ainsi, clopin cl-pant, jusqu'en un coin fort obscur derrière le Palais-Royal.

Là une maison étrange se dressait! unique! Sept étages l'un sur l'autre semblaient accroupis. Devant la maison Madame X. s'arrêta! une fenêtre du deuxième s'ouvrit! une tête fine apparut... Le malheureux bonnetier sentit sa rage l'envahir et courut se cacher dans une ouverture béante du Palais Royal... Madame X. répondit au sourire de la tête fine et tout à coup légère, disparut dans la haute demeure!

Tête et sang! Une jeune fille sortait de la même maison.—Qui habite là? fit-il désignant la fenêtre d'où la tête avait émergé.

—M. le marquis d'Y.
—Un marquis! sapristi! j'ai bien fait de borner ma vengeance à la perforation de ma femme.

Et il monta dans l'escalier; il monta deux étages! il frappa.

—M. le marquis d'Y?
—Au dessous.
—Tiens! Enfin! n'importe.

—Il redescendit un étage. Il frappa.

—M. le marquis d'Y?
—Au dessus.
—Comment! au dessus! est-ce que vous vous moquez de moi, j'en des cends.

Il remonta.
—Au dessous.
Il redescendit.

—Au-dessus.

Ah! le sang lui montait à la tête, complètement.

—Je vais forcer l'entrée des deux étages, se dit-il, et au besoin je ferai voir mon couteau.

Il remonta l'escalier. A mi chemin un bruit de baisers s'échappaient d'une porte entr'ouverte.

Il tressauta. Une voix douce: celle de sa femme. Une voix rude: celle du marquis!

—Je les tiens! pensa-t-il!

Revenu au deuxième étage il enfonça la porte. Une pauvre vieille femme filait son rouet.

Il fit une perquisition: il mit sa tête à la fenêtre. Au-dessous de lui, à la fenêtre de l'étage inférieur, il vit une coiffure connue s'agiter dans le vent.

Après deux excuses, il enfonça la porte de cet étage où Mme X... le trompait.

Deux petits garçons jouaient avec le chat.

—Sacrebieu!

Il ouvrit la fenêtre: au-dessus de sa tête, à l'étage supérieure, le rire éclatant de sa femme traversait l'air.

Monsieur X..., bonnetier, demeura stupide.

—Où sont ils? Ai-je à faire à des acrobates?

Et, gravement préoccupé, le mari se résigna à rester en faction au bas de l'escalier, en attendant la sortie de l'infidèle!

—Elle ne pourra pas m'échapper pensait-il, puisque pour descendre, elle doit passer devant moi.

A peine atteignait-il le rez-de-chaussée, par un équipage à quatre chevaux, M. le marquis d'Y... et Madame X... Le mystère était de plus en plus impénétrable.

Pour le pénétrer il voulut remonter



Adresser toutes communications, lettre d'affaires, abonnements au journal.

LE FARCEUR.

33 rue St Gabriel,

Montréal.



LA PROVIDENCE DES GOUJONS.

Au pêcheur à la ligne Emile Taboureux.

La Fontaine qui, eu égard à ses habitudes de paresse méditative, a dû être dans son temps un grand pêcheur à la ligne devant l'Éternel, et qui a décrit en homme qui a vu, les ébats de Madame la carpe avec brochet son compère. La Fontaine a dit:

Petit poisson deviendra grand,
Pourvu que Dieu lui prête vie.

Sentez vous la forme malicieusement dubitative? Le bonhomme savait bien que le bon Dieu a d'autres chiens à tondre, et qu'il ne peut pas toujours s'occuper autant qu'il le voudrait des classes pauvres de la gent aquatique.

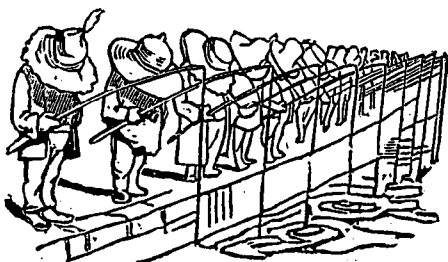
Aux petits des oiseaux il donne la pâture,
Mais sa bonté s'arrête à la pisciculture.

Heureusement l'homme s'est donné pour tâche de compléter l'œuvre du Créateur et de remplacer la Providence à l'égard de cette race aux mœurs inoffensives et douces. Et c'est pour cela que la pêche à la ligne a été inventée. (Pêche à la ligne, de *piscais* poisson, et *liqnum*, bois, par allusion à la perche indispensable à cet exercice.) Cela semble établir que les principes de la Société protectrice des animaux remontent à une époque bien antérieure à la loi Grammont.

N'est ce pas un des plus beaux exemples de la charité humaine, dans une ville comme Paris, dans un siècle comme le nôtre, où les heures de la vie se comptent par louis et par francs, que de voir le nombre d'honnêtes bourgeois qui consacrent leurs journées entières à l'alimentation des goujons indigents et de chevannes orphelins. Jean Richépin les a magistralement décrits dans un des tableaux parisiens de sa *Chanson des goujons*:

Un chapeau de paille jaune
Dont les bords n'ont pas d'ourlet;
Au bout de sa pointe en cône
Une plume de poulet;

Un chapeau de paille encore,
Un troisième, un autre, ainsi
Le rivage se décore
Du Point-du Jour à Bercy.



Fous ces éteignoirs sans nombre
Rien ne bouge: on ne peut voir
Que les pas lents de leur ombre
Qui s'allonge avec le soir.

Pourtant de chaque statue
Sort un sceptre de roseau
Et ce peuple s'évertue
À tremper du fil dans l'eau!

Oui, tous les jours, pendant la majeure partie de l'année, un nombre incroyable de Parisiens s'arrachent aux doux-cours des paresseuses matinales pour s'adonner à ce fastidieux exercice. On les voit partir sous un accoutrement grotesque qui fait d'eux la risée de leur quartier, la perche sur l'épaule et le panier d'osier leur battant les flancs. Comme il n'est pas de sentiment si noble que la cupidité n'exploite, des industriels riverains de la Seine leur ven-

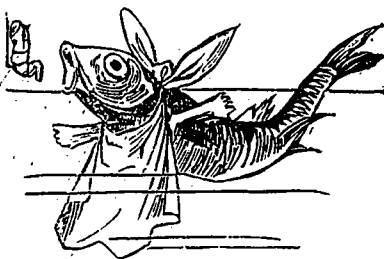
dent à beaux deniers comptants la nourriture dont raffolent leurs aquatiques protégés. Les poissons ont des goûts bizarres, et ce n'est pas le moindre trait de ce dévouement sans bornes que de voir le pêcheur à la ligne manier de ses doigts habitués au burin, au pinceau ou à la plume, les grains de blé bouilli, les asticots blancs et gras qui grouillent avec un bruissement mou dans le papier jaunâtre, et les malplaisants mélanges de mie de pain et de matières innommables qui font le dessert de leurs hôtes.

Ainsi muni, le pêcheur s'installe, non pas à la place la plus commode pour sa rêverie, mais à l'endroit où il savait exercer le plus libéralement son infatigable charité. C'est quelquefois en plein soleil, par les chaleurs caniculaires qui lui cuisent le crâne, quelquefois sous la pluie qui le perce de ses fines aiguilles. Impassible et grave, le pêcheur déroule lentement un grand fil qu'il attache à l'extrémité de sa perche et accommode au bout, par un crochet semblable en petit aux crochets des bouchers, l'asticot ou



le grain de blé qui va rendre la joie à toute une famille de goujons dans les larmes. Un plomb est attaché le long de l'engin pour le faire descendre au fond de la rivière: car il est des misères timides et des dénoûments honteux qui n'oseraient venir chercher l'aumône à la surface et que la charité doit poursuivre jusqu'au fonds de leurs bouges. Un mince morceau de liège traversé d'une plume établit cependant une communication entre l'amphitryon et ses invisibles convives, par une sorte de langage muet que comprend seul le cœur d'un pêcheur à la ligne.

La plume flotte à la surface; l'asticot empalé se tord éperdument au sein des ondes. Une ablette amaigrie par un long jeûne l'aperçoit et tourne autour, longtemps, les yeux luisants des convoitises qu'elle réprime, car la misère est défiante. Le pêcheur l'a devinée: il fait danser un peu sa ligne pour avvertir que c'est lui et qu'il n'y a rien à



craindre. L'ablette a compris. Toc! le bouchon plonge et reparait. — Fameux, l'asticot! — Toc, toc! encore une bouchée! — Toc, toc, toc! L'ablette après avoir becqueté l'appât avec une sensualité tire sur sa ligne pour avvertir qu'il n'y a rien au bout. Le bonhomme alors tire avec précaution, pour n'effaroucher personne, et renouvelle l'asticot. Et cela dure deux heures entières, jusqu'à ce que l'ablette s'éloigne complètement gavée et sans dire merci.

Car la reconnaissance du ventre est leur moindre défaut, et quand ils ont bien déjeûné, les poissons un peu soûls se permettent parfois des plaisanteries innocentes, mais peu convenables vis-à-vis de leurs bienfaiteurs. Les goujons s'amuse à entortiller le fil de la ligne autour des hautes herbes; les brochets vont chercher des détritus obscènes et de vieilles savates qu'ils viennent attacher à l'hameçon après avoir délapidé l'asticot dans de sales orgies. Mais le pêcheur, sans se décourager, répare patiemment le dégât et se remet en position avec une mansuetude résignée et attendrissante.

Leur zèle inconsidéré ayant mis en émoi les Malthus de la pisciculture, on a manifesté la crainte de voir les rivières devenir insuffisantes à la pléthore de la population goujonnière. C'est pourquoi, pendant la période du frai, pour ne



point trop favoriser leur humeur prolifique, une sage ordonnance de police a interdit l'exercice de la pêche à la ligne.

Eh bien! croiriez-vous qu'il est de ces braves gens qui aiment mieux encourir l'amende que de renoncer à leur manie favorite.

ARMAND MASSON.

chez la vieille femme et chez les petits garçons. Mais son embarras fut grand. Au lieu d'un escalier, il en voyait deux autour du même pilier; deux escaliers en spirale, l'un au-dessus de l'autre. Lequel était le bon; par lequel était-il monté tout à l'heure.

Et comme la jeune fille rentrait, il lui dit:

—Que signifie cette dualité?

La fillette répondit, elle était savante:

—C'est la copie d'un grand escalier du château de Chambord: montez les marches de gauche vous atteignez les 2e, 4e 6e étages; par les marches de droite montez et vous irez aux 1er, 3e, 5e et 7e étages.

Monsieur X..., bonnetier avait pris le second, Madame X... avait pris le premier. Et tandis que le mari faisait la navette entre le 1er et 3e étages, la femme roucoulait entre les deux, au 2me.

Hélas! cette histoire et bien d'autres semblables ne se reproduiront plus! la maison aux 7 étages, et aux deux escaliers de la rue de Valois va disparaître. Sur son emplacement, s'élèvera en ce temps de logements à bon marché—Une maison ouvrière, la Banque de France.

Que les photographes se dépêchent. Avant peu une des dernières curiosités du vieux Paris va disparaître!—J. D.

GRAPPILLAGES.

Le Gaulois rappelle un mot, qui pour n'être pas neuf, n'en est pas moins drôle; il est de Duvert.

Au cercle des officiers:
—Ma manière devoir m'oblige de quitter l'armée.

—Vous êtes réactionnaire?
—Non, je suis myope.

Fragment de conversation entre magistrats, dans un restaurant avoisinant le Palais-de-Justice.

1er magistrat.—Dépêchons-nous, il faut que je sois à une heure sur mon siège.

2e magistrat.—Vous prendrez bien du café?

1er magistrat.—Jamais, ça m'empêcherait de dormir!

Le dernier Grévin du *Journal amusant*. Deux pochards devisent d'économie sociale en sortant du cabaret.

—Sais-tu s'ment c'que tu payes d'impôts? Lesais-tu s'ment, c'que t'en payes?... T'en payes passé un meyon d'meyarres.

—Bé dame, queque'tu veux, faut bien que l'gouvernement vive.

Dans un tripot:
Un grec célèbre pour son habileté en l'art difficile de filer la carte vient de tailler une banque-rasoir.

—Quel est cet industriel? demande un ponte inquiet au commis-saire des jeux.

Alors celui-ci, avec une certaine fatuité:

—Un de nos grands filateurs, mon sieur.

Nos jolis cochers.
Un provincial qui s'est fait vouturer pendant quatre heures donne généreusement quatre-sous de pourboire au cocher.

Alors, celui-ci avec un geste noble:

—T'es gêné, mon pauvre vieux j'vas te prêter vingt sous, tu me les rendras quand t'auras hérité.

M. Pigebille, professeur de sixième, interroge un de ses élèves sur l'histoire naturelle.

—Dites nous Emile, quel est l'animal qui s'attache le plus à l'homme?

Emile, après mûre réflexion: Monsieur, c'est... c'est la sangsue.